

DOSSIER DE PRESSE

J'AI DES DOUTES

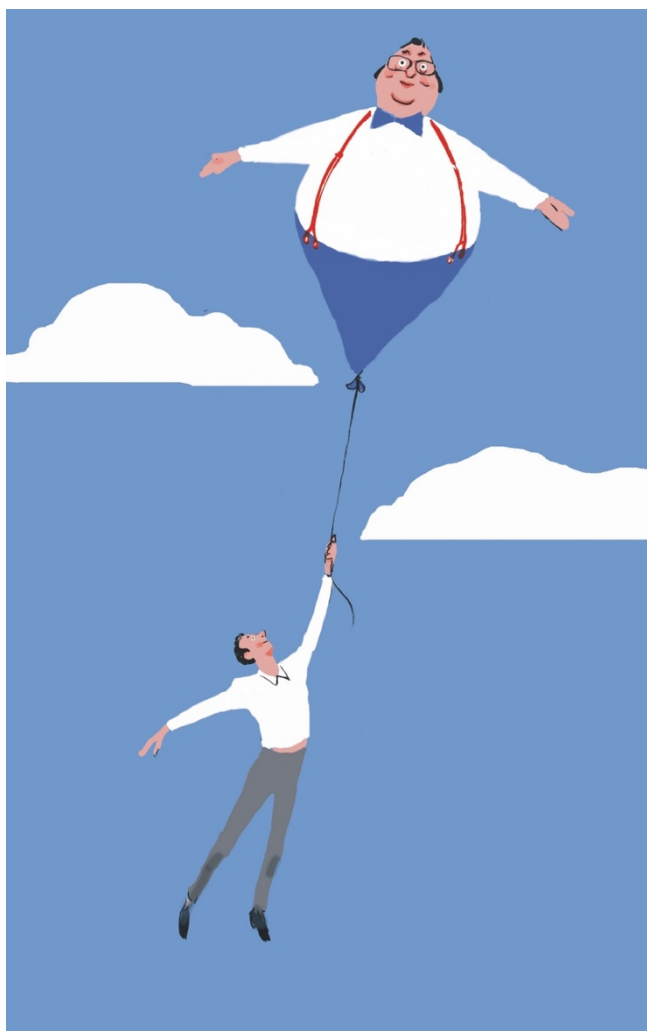
Textes Raymond DEVOS
Spectacle de et avec François MOREL
Avec Antoine SAHLER, en alternance
avec Romain LEMIRE

Du 5 novembre 2019 au 5 janvier 2020
Du mardi au samedi, à 19 heures
Les dimanches, à 15 heures

Durée : 1h30
De 13 € à 42 €
Réservations : 01 40 03 44 30
www.lascalaparis.com

Le texte du spectacle est paru
à L'avant-scène théâtre :
J'ai des doutes, de Raymond Devos
et François Morel, 11 €.

Regardez le trailer du spectacle [ici](#)
Téléchargez les visuels du spectacle [ici](#)



FRANÇOIS MOREL – MOLIÈRE DU COMÉDIEN
dans un spectacle du théâtre public



CONTACT PRESSE
Dominique RACLE
d.racle@lascalaparis.com
T. : +33668600426

#JaiDesDoutes

J'AI DES DOUTES

Musique **Antoine SAHLER**
Assistant à la mise en scène **Romain LEMIRE**
Lumières **Alain PARADIS**
Son Yannick **CAYUELA**
Costumes **Élisa INGRASSIA**
Poursuite **Madeleine LOISEAU** ou **Valentin MOREL**
Conception, fabrication et mise en jeu
des marionnettes **Johanna EHLERT**
et Matthieu SIEFRIDT/Blick Théâtre
Direction technique **Denis MELCHERS**
Archives sonores **INA (Radioscopie 1975)**
Remerciements **Didier Gustin, Tullia Morand**
et la Fondation Raymond Devos
Affiche **Pascal RABATE**
Photos **Manuelle TOUSSAINT**

Production – Commande de Jeanine Roze Production
pour les Concerts du Dimanche Matin. Les Productions
de l'Explorateur, Châteauvallon, Scène nationale,
La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine,
scène intermédiaire des Hauts-de-France
Production déléguée **Valérie LEVY**
assistée de **Manon PONTAIS**



« Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien ! Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé. »

François MOREL (2016)

François Morel-Raymond Devos, Raymond Devos-François Morel, et la boucle est bouclée à double tour ! Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme une promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler ou Romain Lemire donneront le vertige.

Marie GODFRIN-GUIDICELLI

Raymond DEVOS



Raymond Devos naît le 9 novembre 1922. Pendant la guerre, il est déporté en Allemagne. Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme « Le Médecin malgré lui » où il tient le rôle du jeune premier et dans « Knock » celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946. Il prend des cours de mime pendant trois ans avec Etienne Decroux. Il y rencontre Marcel Marceau. En 1948, il monte le sketch « Les Trois Cousins » avec André Gille et Georges Denis. Il fait un duo avec Roger Verbecke : « Les Pinsons ». Il est remarqué par Maurice Chevalier et passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra. Toujours en compagnie de ses fidèles pianistes et partenaires Jean-Michel Thierry puis Hervé Guido, il présente à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia... Il est très différent de ses contemporains Coluche et Fernand Raynaud par la note poétique qu'il donne aux gags. Raymond Devos fait aussi du cinéma. Il tourne son premier film en 1957, « La Cravate », d'Alejandro Jodorowski, suivi par « Ce joli monde », de Carlo Rim. En 1972, il réalise avec François Reichenbach « La Raison du plus fou » dont il écrit les dialogues et dont il est aussi interprète. Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans : « Les Quarantièmes délirants », « Une chenille nommée Vanessa », « Sans titre de noblesse ». Sa carrière se voit récompensée non seulement par un public qui l'adore, mais aussi par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur. Le 15 juin 2006, il meurt à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

François MOREL



Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans Lapin-Chasseur, Les Frères Zénith, Les Pieds dans l'eau, Les Brigands, C'est magnifique, Les Précieuses Ridicules et il est Monsieur Morel dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000. Il écrit et interprète Les Habits du dimanche mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans. Il joue dans Feu la mère de Madame et Mais n'te promène donc pas toute nue de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans Le Jardin aux Betteraves de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes. Il a créé le spectacle Bien des choses en juillet 2006 avec Olivier Saladin. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor. Entre novembre 2007 et 2009, il joue Les Diablogues de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en tournée, dans une mise en scène de Anne Bourgeois. Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle Collection Particulière mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor. Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son concert Le Soir, des lions, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point et en tournée. Le disque est sorti chez Polydor. Il met en scène en mai 2011 Instants critiques, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charenso, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique Le Masque et la Plume, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin. De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans Le Bourgeois Gentilhomme mis en scène par Catherine Hiegel. En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) La fin du monde est pour dimanche, mis en scène par Benjamin Guillard. En janvier 2016, il crée à La Coursive son troisième concert « La Vie (tire provisoire) », mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens. Le disque est sorti chez Jive Epic (Sony) puis dans une nouvelle version augmentée du Grand Livre du spectacle. François Morel reçoit en 2017 le Grand prix de l'Académie Charles Cros pour son album La vie (titre provisoire). Il a créé en mai 2018 son spectacle sur Raymond Devos « J'ai des doutes », en tournée dans toute la France, au Rond-Point en décembre 2018 et à la Scala en novembre et décembre 2019. Il reçoit en 2019 le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public ainsi que le Prix Humour de la SACD. Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris et tourne dans la série Le Baron Noir Pour Canal +. Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane... Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en 2010 chez Omnibus, le livre Hyacinthe et Rose, sorti en

2010 aux Éditions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, Éditions Les Fourmis rouges, en 2013. Cinq recueils de ses chroniques à France-Inter sont sortis chez Denoël : « L'air de rien » « Je veux être futile à la France », « Je rigolerais qu'il pleuve », « Jamais la même chose » et le dernier en septembre 2019 « Je n'ai encore rien dit ». Le livre-CD « Meuh » est sorti chez Denoël en septembre 2015. Le livre-CD « Pierre et le Loup » est sorti en novembre 2014 chez Hélicium et Radio France Éditions. Le deuxième est sorti l'automne 2016. Un coffret avec 5 DVD de ses pièces de théâtre est sorti en décembre 2017. Son premier roman « C'est aujourd'hui que je vous aime » est sorti en mars 2018 aux Éditions du Sonneur. L'adaptation en BD avec le dessinateur Pascal Rabaté est sortie aux Arènes le 31 janvier 2019. Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matin dans le 7-9, *Le billet de François Morel*.

Antoine SAHLER



Né en 1970 à Montbéliard, Antoine Sahler est un insatiable touche à tout, complice de longue date de François Morel, à la fois auteur, compositeur, interprète, arrangeur et producteur. Après avoir appris le piano classique, dans le petit village de Valentigney (Doubs), il découvre le jazz – coup de foudre pour les audaces de Monk et la grâce de Chet Baker. Il aime beaucoup Maurice Ravel et Alain Souchon, se dit qu'il mettrait bien la musique au centre de sa vie. Sa carrière artistique démarre étrangement : il intègre l'école des hautes études commerciales (HEC) – où heureusement il s'ennuie. Et l'ennui, on le sait, il n'y a rien de tel pour écrire des chansons. Quelques années plus tard, il sort deux albums de chansons sous son nom sur le label Le Chant du Monde/ Harmonia Mundi : *Je suis parti* en 2002 puis *Nos futurs* en 2005. Grâce à ce deuxième opus, et par l'entremise de la chanteuse Juliette, il rencontre François Morel. Nous sommes en 2005, Antoine chante en première partie de Juliette à l'Olympia, François chante un duo le même soir : ils se découvrent camarades de trac. Et se disent que peut-être, ce serait chouette de travailler ensemble. S'ensuivra une longue, joyeuse et fructueuse collaboration : deux albums et spectacles de chansons (*Le soir, des lions* en 2010 et *La vie - titre provisoire* en 2016 – chacun donnant lieu à plus de 150 dates), mais aussi des spectacles de théâtre où la musique est très présente (*La Fin du monde est pour Dimanche* en 2012, *Hyacinthe et Rose* en 2014 et récemment *J'ai des doutes*, spectacle en hommage à Raymond Devos, créé en 2018 (Molière 2019 du meilleur comédien pour François Morel)). Il écrit également la musique du spectacle *Vous n'aurez pas ma haine* adapté du livre d'Antoine Leiris, mis en scène par Benjamin Guillard et interprété par Raphaël Personnaz et Lucrèce Sassella (Molière 2018 du meilleur seul en scène). Auteur ou compositeur pour d'autres, il a notamment écrit pour Maurane, Juliette Gréco, Juliette, Sophie Forte et Lucrèce Sassella. Il a également écrit deux livres CD pour la jeunesse (*La Tête de l'Emploi* et *La Colonie des optimistes* chez Actes Sud Junior). Antoine a également créé un label, *Le Furieux*, où l'on trouve des artistes comme Achille, Armelle Dumoulin, François Puyalto, Wladimir Anselme, Christian Paccoud ou Ivan Tirtiaux. Antoine Sahler a sorti son nouvel album (sur son propre label) le 1^{er} février 2019 (coup de cœur de l'académie Charles Cros)

Romain LEMIRE



Romain Lemire est né à Paris en 1976. Après s'être formé trois ans à l'école d'art dramatique Claude Mathieu, il partage ses activités entre le théâtre et les concerts de son répertoire personnel en chanson française. Dans ce cadre, il a figuré dans la programmation du Grand Mezzo d'Edouard Baer et François Rollin au Théâtre du Rond-Point et il a assuré des premières parties de Hubert-Félix Thiéfaine et Michel Fugain. Il travaille régulièrement en voix radiophoniques et en doublage. Il est aussi parolier, auteur de polars ou de pièces historiques pour France Inter et il a collaboré à l'écriture de *En famille* (Kabo productions pour M6). De 2013 à 2018, il a joué dans *Miss Carpenter* aux côtés de Marianne James et depuis 2016, il tourne un spectacle musical personnel intitulé *Gaston moins le Quart*. Il s'agit d'un « concert bavard » solo où il s'accompagne d'instruments et objets divers.

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MOREL



« J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie ! Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

"J'ai des doutes" est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise Les Concerts du dimanche matin au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, (le résultat était inattendu, émouvant, fameux !), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie... Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots ; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience

d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour. Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare. Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste. Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ? »

(Entretien avec Pierre Notte, programme du Théâtre du Rond-Point, 2018)

Extrait de « Mon chien, c'est quelqu'un »

« Dernièrement, il s'est passé une chose troublante
Qui m'a mis la puce à l'oreille !
Je me promenais avec mon chien
que je tenais en laisse...
Je rencontre une dame avec sa
petite fille.
Et j'entends la dame qui dit à sa
petite fille :
« Va ! Va caresser le chien ! »
Et la petite fille est venue...
me caresser la main !
J'avais beau lui faire signe qu'il y
avait erreur sur la personne,
que le chien, c'était l'autre...
la petite fille a continué de me
caresser gentiment la main...
Et la dame a dit :
- Tu vois qu'il n'est pas méchant !
Et mon chien, lui, qui ne rate
jamais une occasion de se taire...
a cru bon d'ajouter :
- Il ne lui manque que la parole,
madame !
Ça vous étonne, hein ?
Eh bien, moi, ce qui m'a le plus
étonné, ce n'est pas que ces dames
m'aient pris pour un chien...
Tout le monde peut se tromper !
... Mais qu'elles n'aient pas été
autrement surprises d'entendre
mon chien parler... !
Alors là...
Les gens ne s'étonnent plus de rien. »

Raymond DEVOS

REVUE DE PRESSE

« François Morel rend un hommage tout en légèreté à l'éternel funambule du rire que fut Raymond Devos. Un pur bonheur. » **T T T**

Michèle BOURCET – Télérama

« François Morel semble aux anges alors qu'il met ses pas dans ceux de l'une de ses idoles. Nous aussi. Parenthèse enchantée, hymne à l'humour, ce spectacle file à toute allure. »

Sandrine BLANCHARD – Le Monde

« François Morel fait résonner les homophonies du grand Raymond avec les notes d'un piano, berce ses expressions polysémiques avec un air de trompette, enchaîne les quiproquos comme les verres de (faux) whisky dans « La truite ». Avec, toujours, un objectif unique : faire bondir le rire là où on ne l'attend pas. »

Vincent BOUQUET – Les Échos

« Cette rencontre au sommet entre deux créateurs divins, François Morel la croque avec une malice d'enfer. »

Sylvain MERLE – Le Parisien

« François Morel et Raymond Devos : la même profondeur sous la même légèreté. La même humanité. »

Philippe TESSON – Le Figaro Magazine

« Le choix des textes est excellent et Morel est idéal pour faire revivre Devos. Il l'aime, il l'admire. On l'entend, on le ré-entend. A déguster sans tarder. »

Armelle HÉLIOT – Le Quotidien du médecin

LA SCALA PARIS, LA BOITE A JOUER



La Scala Paris est un théâtre d'art, ouvert à tous les courants de la création. Elle s'est inventée du printemps 2016 au printemps 2018, dans un dialogue constructif avec les artistes d'aujourd'hui, de toutes les disciplines. Ils sont venus visiter ce lieu et l'ont façonné par l'expression de leurs désirs. Tous ont composé la programmation, habités par l'histoire de la salle et l'ambition de son projet artistique. Tous sont devenus aussitôt des « pensionnaires » de La Scala Paris qui présentera régulièrement leurs créations tout au long des saisons futures. Théâtre, danse, arts du cirque, musique et arts visuels habitent dans les murs de ce lieu de mémoire.

Une modularité exceptionnelle

Parce que nombre d'artistes ne peuvent s'exprimer totalement dans les espaces de représentation traditionnels et frontaux, c'est dans un dialogue avec eux qu'a été conçue la grande salle de La Scala Paris. Elle est dotée d'un gradin modulable dessiné par le scénographe Richard Peduzzi. Ce gradin mobile et sécable, piloté par « joystick », permet plusieurs configurations différentes pour favoriser toutes les formes de la création scénique. Il est complété par deux balcons et des coursives latérales d'environ 100 places à chacun des deux étages. La jauge en version frontale est de 560 places. Elle peut monter jusqu'à 750 spectateurs selon la configuration. Richard Peduzzi signe aussi la totalité de l'architecture intérieure, depuis le bleu « Scala » édité par Argile jusqu'aux dessins du mobilier, des luminaires, des loges, des escaliers, des rampes, des garde-corps, des coursives de la grande salle et du Restaurant & Bar La Scala Paris.

Une acoustique physique variable de nouvelle génération

La Scala Paris est dotée d'une acoustique physique variable mettant en œuvre les technologies les plus récentes conçue avec les meilleurs ingénieurs. Elle consiste en 210 panneaux double-face et 176 haut-parleurs de différente taille placés dans toute la salle. Cette acoustique peut satisfaire les exigences des compositeurs, interprètes et designers de sons, qu'ils souhaitent disposer d'un studio d'enregistrement – des contacts sont déjà pris avec des artistes et des maisons de disques – ou restituer l'acoustique d'une grande église. Par sa modularité et son acoustique variable, La Scala Paris offre des conditions de création, de production et de représentation parmi les plus performantes de la capitale.

Un lieu de vie, de midi à minuit

La Scala Paris est un lieu de vie animé, de midi jusque tard dans la nuit, chaque jour de la semaine. Les spectacles sont présentés à 18h30, au sortir des bureaux, dans un format court, à 20h30 ou 21 heures et plusieurs fois chaque saison à minuit. La Scala Paris dispose d'un restaurant et d'un bar au 1er étage, ouvert tous les jours de représentations, qui propose une cuisine du marché à prix doux. Aux beaux jours, on peut prendre un verre en terrasse et déguster une restauration légère.

1873-2018, une histoire tumultueuse

Depuis sa construction en 1873, La Scala n'a cessé de se métamorphoser et toujours avec ambition. De 1873 à 1935, elle fut l'un des plus beaux, des plus célèbres et des plus courus des cafés concerts où furent créées des revues souvent délirantes, comme *Paris fin de siècle* en 1895, et donnés les tours de chants des plus grandes stars, comme Mayol, Fréhel ou Yvette Guilbert qui ont enflammé la Belle Époque. En 1936, La Scala devient un splendide cinéma Arts déco où sont projetés les films en première exclusivité. En 1977, elle devient le premier multiplexe de Paris, 800 fauteuils, 5 écrans sur lesquels sont projetés des films... pornographiques. Rachetée par une église baptiste brésilienne en 1999 qui essaiera sans succès d'en faire son église, elle est fermée jusqu'à son rachat par Mélanie et Frédéric Biessy qui décident, en 2016, de la reconstruire pour inventer un théâtre d'art privé au service de la création. Un beau livre d'Olivier Schmitt paru chez Actes Sud, *L'Intégrale des ombres, La Scala Paris*, en vente à la billetterie du théâtre, retrace cette histoire singulière.

LA SCALA PARIS

13, boulevard de Strasbourg
75010 Paris
Métro : Strasbourg-Saint-Denis
Bus : lignes 20, 32, 38 et 39

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 01 40 03 44 30
RÉSERVATIONS PAR INTERNET : lascala-paris.com

LE RESTAURANT & BAR DE LA SCALA PARIS EST OUVERT
du mardi au vendredi, de 12 heures à 15 heures, et de 18h30 à minuit
le samedi, de 17 heures à minuit
le dimanche, le bar ouvre une heure avant le début des spectacles

La Scala Paris a été soutenue par le ministère de la culture, la Région Île-de-France
et la Ville de Paris dans le cadre de ses travaux et de ses aménagements



Un spectacle sélectionné par



Prochains spectacles

